

Histoire et Mémoire

« Pour enterrer la Vérité, il manque toujours une pelletée de terre » - Jean Cocteau

Nous avons voulu élaborer ce Numéro de *Sapere Aude*, un peu sous la définition des Trois-Connaisances de **Spinoza** : l'**Imagination** (c'est-à-dire la perception par les sens), la **Raison** (c'est-à-dire la connaissance par concepts) et l'**Intuition** (la connaissance du « Troisième-type »).

Même si nous savons que « *Le Temps ne fait rien à l'affaire* » (**Brassens**), il joue quand même un certain rôle et d'une certaine manière. « *Ce n'est pas le temps qui passe, mais nous qui passons dans le Temps* » disait **Albert Einstein**. « *O Tempora, O Mores* » avait dit bien avant lui **Cicéron** contre **Catilina**.

Bien des choses ont évolué sous le coup d'incidents imprévus, comme « *le Contingent réalise le nécessaire* » selon l'heureuse formule de **Hegel**, c'est le viol de **Lucrèce** par **Tarquin** qui fit basculer Rome de la **Monarchie** à la **République** qui donnera plus tard l'Empire dont **Auguste** fut officiellement Premier-Empereur, même si **Pompée** est considéré par certains Historiens comme celui qui a véritablement ouvert la voie à l'Empire, et que **Jules César** avait été honoré ensuite comme **Impéator**, sans avoir le titre officiel d'**Empereur**. On sait que les Empires ont souvent été proclamés « *pour sauver la République* » et qu'ils l'ont enterrée encore plus souvent. On se souvient de la fameuse Question : « *qu'est-ce qui différencie Jules César de Pompée ? Tous les deux aimaient le Pouvoir, César pour ce qu'il permettait de faire, Pompée pour les avantages qu'il procurait* ».

Le « *Pouvoir* » est au centre de beaucoup de choses. Dans l'article « *Fraude* » du **Dictionnaire Philosophique**, **Voltaire** mettait en scène un Fakir qui professait que mentir était parfois nécessaire pour tromper le peuple « *pour des raisons pieuses* » et un Disciple de **Confucius** de lui répondre « que « *tous les êtres humains sont égaux dans leurs capacités rationnelles et que la tromperie n'est donc pas justifiée* ».

Jean Jaurès dans un Discours à Castres le 30 juillet 1904 revenait sur cette question qui est essentielle pour les **Libres Penseurs** : « *Démocratie et Laïcité sont deux termes identiques. Qu'est-ce que la Démocratie ? Royer-Collard, qui a restreint arbitrairement l'application du principe, mais qui a vu excellemment le principe même, en a donné la définition décisive. « La Démocratie n'est autre chose que l'Égalité des Droits. »*

Or, il n'y a pas Égalité des Droits si l'attachement de tel ou tel citoyen à telle ou telle croyance, à telle ou telle religion, est pour lui une cause de privilège ou une cause de disgrâce. Dans aucun des actes de la vie civile, politique ou sociale, la Démocratie ne fait intervenir, légalement la question religieuse. Elle respecte, elle assure l'entière et nécessaire Liberté de toutes les consciences, de toutes les croyances, de tous les cultes, mais elle ne fait d'aucun dogme la règle et le fondement de la vie sociale.

Elle ne demande pas à l'enfant qui vient de naître, et pour reconnaître son Droit à la vie, à quelle confession il appartient, et elle ne l'inscrit d'office dans aucune Église. Elle ne demande pas aux citoyens, quand ils veulent fonder une famille, et pour leur reconnaître et leur garantir tous les droits qui se rattachent à la famille, quelle religion ils mettent à la base de leur foyer, ni s'ils en mettent une.

Elle ne demande pas au **Citoyen**, quand il veut faire, pour sa part, acte de souveraineté, et déposer son bulletin dans l'urne, quel est son culte et s'il en a un. Elle n'exige pas des justiciables qui viennent demander à ses juges d'arbitrer entre eux, qu'ils reconnaissent, outre le Code civil, un Code religieux et confessionnel. »

La **Démocratie** limite le Pouvoir et l'abus du Pouvoir.

Le Fil de l'Histoire

Le Fil de l'Histoire se rompt souvent disait **León Trotsky** dans son autobiographie « *Ma Vie* » et il faut alors faire de nouveaux nœuds. La Question de la **Séparation** du Temporel et du Spirituel, des Religions et des États, est une question bien ancienne. La mythologie de l'Égypte-Antique ne professe-t-elle pas que **Nout** (le Ciel) et **Geb** (la Terre), les parents d'**Osiris**, furent séparés par **Shou** (le Souffle vital) sur l'ordre d'**Atourn** (le Dieu-Créateur) ?

Cette revendication de la **Séparation**, très bien expliquée par cet extrait de **Jean Jaurès**, a fait déverser des tombereaux de calomnies et de haine de la part des Cléricaux, quels qu'ils soient. Mais la Haine, cette maladie honteuse, au fond, n'est-elle pas ce que déclamait **Souleymane Diamanka**, un Poète-Slameur : « *la Haine, c'est un chagrin qui s'est infecté* » ? De quoi sont en deuil les Cléricaux ?

Il n'est point nécessaire de tout connaître, même si la recherche permanente du Savoir est un Impératif catégorique, trop de gens pensent qu'une connaissance superficielle vite apprise, comme une *Culture-de-Libraire*, suffit. Mais cela est à la connaissance ce que le **Bouillon Kub** est au Pot-au-Feu.

Il faut parfois être lucide, et **Pouchkine** avait raison de souligner que bien trop préféraient une « *illusion exaltante* » à l'amère vérité, alors que « *l'optimisme révolutionnaire sain n'a pas besoin d'illusions* ». On peut bien sûr préférer, comme **Montesquieu**, la Sagesse des Paysans « *qui n'étaient pas assez savants pour raisonner de travers* ».

Pour ma part, je me retrouverai plus dans cette pensée d'**Aimé Césaire**, quand il rompt avec le **Stalinisme** en 1956 : « *Il y a deux manières de se perdre : par ségrégation murée dans le Particulier ou par dilution dans l'Universel. Ma conception de l'Universel est celle d'un universel riche de tout le particulier, riche de tous les particuliers, approfondissement et coexistence de tous les particuliers* ».

« Ce que tu as hérité de tes ancêtres, approprie-le-toi afin de le posséder » (Goethe dans Faust)

Libres Penseurs, nous ne voulons nullement réduire notre Exégèse à la seule religion chrétienne voire catholique. C'est pourquoi, nous abordons d'autres religions monothéistes dans ce numéro. L'**Islam** y a une large part. Rappelons que la source à étudier est immense, et que rien qu'étudier le Noyau-Dur (**Coran**, **Sira** et **les Hadiths** – Biographie, Paroles et Actes de **Mahomet**), cela constitue déjà un Chantier d'importance.

Il a fallu trois siècles de débats pour fixer un peu les choses et ce n'est qu'au Xe siècle de l'Ère-Vulgaire que le **Coran** « officiel » a été adopté. Dans le **Sunnisme** la « *Lumière du Prophète* » se transmet à partir du **Coran**, tandis que dans le **Chiisme**, cette « *Lumière* » passe par les Imams, **Ali** et ses descendants. En résumé, dans le **Sunnisme**, l'islam est la Religion faite Livre (le **Coran**), alors que dans le **Chiisme**, c'est la Religion faite Homme (**Mahomet**, **Ali** et les Imams).

A noter que pour l'Instant, l'existence de **Mahomet** n'est guère remise en cause et que c'est avec une certaine ironie que nous avons pu lire dans une Tribune du Très-Démocrate-Chrétien, mais néanmoins très catholique *Le Monde* du 1^{er} novembre 2025 que « *la Thèse sur la non-existence de Jésus avait été battue en brèche* », mais oui, mais oui. Mais que par contre la non-existence de **Moïse** et d'**Abraham** pouvait se discuter. En clair, en toute charité chrétienne, c'est passe-à-ton-voisin. Le « *Judéo-Christianisme* » va en prendre un coup.

Culture de l'ambiguïté en quête de certitude

Il est de bon ton dans certains milieux dits « *de gauche* », voire « *laïques* » de s'associer à des campagnes racistes contre le « *Péril islamique* » ce qui cache mal une Union sacrée avec la Droite, l'extrême-droite et une fausse « *Gauche* » contre les **Musulmans** en se parant d'un vernis de « *Tolérance* » bien-pensante. La récente mode est de se cacher derrière les **Mutazilites**, présentés à tort comme des **Musulmans** les plus proches d'une conception occidentale de la religion.

Nous faisons une analyse dans ce Numéro de *Sapere Aude* de l'ouvrage, récemment publié, de **Thomas Bauer** « *Culture de l'Ambiguïté, Une autre Histoire de l'Islam* » et nous en publions de larges extraits pour montrer l'extraordinaire richesse de ce livre qui enfonce bien des portes que l'on voulait fermées à jamais pour cadenasier **l'Islam** et surtout les **Musulmans** dans une vision rétrograde à tout jamais. Cet ouvrage est lumineux. Par « *Ambiguïté* », il convient de comprendre « *Diversité et Tolérance* », au contraire d'autres religions monothéistes, nullement « *ambigües* », car totalement totalitaires, dogmatiques et réactionnaires.

Thomas Bauer note que l'on semble avoir oublié le tableau qu'en faisait **Ignaz Goldziher** dès 1910. D'où l'intérêt de le citer assez longuement ici : « *Tout ce que nous avons constaté ici de la nature du mouvement mutazilite donne à ces philosophes religieux le droit de prétendre au titre de rationalistes [...] Mais pouvons-nous pour cela les nommer aussi des libéraux ? Ce titre-ci, il nous le leur faut refuser.*

Ils sont, avec leurs formules opposées à la conception orthodoxe, les premiers fondateurs du dogmatisme dans l'Islam. Celui qui veut être sauvé doit n'avoir foi qu'en ces formules inflexibles et non dans d'autres. Sans doute, par ces définitions, ils avaient en vue de mettre d'accord la Religion et la Raison ; mais c'étaient des formules rigides et étroites qu'ils opposaient au Traditionalisme non défini des vieux croyants et qu'ils défendaient dans leurs discussions sans fin.

Ils étaient aussi intolérants à l'extrême. La tendance à l'Intolérance est inhérente au Dogmatisme de par sa nature. Lorsque les Mutazilites eurent la chance de voir leur doctrine reconnue comme religion d'État sous le règne de trois khalifes abbassides, elle fut imposée au moyen de l'Inquisition, de l'emprisonnement et du terrorisme jusqu'au moment où, peu après, la Réaction, redressant la tête, laissa de nouveau respirer librement ceux qui croyaient posséder dans la religion un ensemble de pieuses traditions, mais non le fruit de théories rationalistes douteuses. »

Il avait tout dit sur le sujet. Fermons le Ban.

Le temps des Schismes n'est jamais loin

Nous publions aussi un article de *The Guardian*, journal anglo-saxon du 12 février 2026 sur les tensions lors du Synode général de l'Église d'Angleterre qui a suspendu ses travaux sur l'égalité des personnes LGBTQ+. Cette question est d'importance, non pas en soi, mais sur ce qu'elle peut déboucher.

On a en tête le Schisme dans l'Église catholique dû à *L'Affaire Marcel Lefebvre et des Traditionnalistes-Catholiques* qui dure encore et qui vient de rebondir, toujours sur la même

question de l'Ordination d'Évêques. Rappelons que la particularité de cette affaire (et sans doute celle dans l'Église anglicane) est qu'il y a rupture, mais jusqu'où ?

Dans *l'Affaire Lefebvre*, le problème est que les Traditionnalistes veulent être plus « Catholiques » que Rome. Mais on ne peut être « Catholique » contre Rome, pas plus qu'on ne pouvait être « Staliniens » contre Moscou. C'est toute l'Histoire des Bureaucraties parallèles qui ont toutes **échoué** en ce domaine.

Les *Lefebvristes* ne sont pas allés jusqu'au bout, c'est-à-dire de devenir des *Sédévacantistes*, partisans de la Thèse que les Papes depuis **Pie XII** sont tous des *Antéchrist* et que « le Trône du Vicaire du Christ est vacant ». C'est toute la question qui va se poser aux *Schismatiques* dans l'Église anglicane : **Jusqu'où aller ?**

Voilà où la situation est, selon deux articles de presse de **Sarah Belouezzane** (*Le Monde*) et **Mathieu Lasserre** (*La Croix*) dont nous avons mélangé des extraits, car cela se complète très bien, ce qui n'est nullement étonnant : un journal **Chrétien** et un journal **Démocrate-Chrétien**, les deux font la paire : « Le 5 mars, à Abuja, au Nigeria, les représentants du **Gafcon**, un réseau d'Églises conservatrices de **l'Anglicanisme**, ont annoncé la création d'un **Conseil anglican mondial** – une nouvelle autorité à laquelle ils ont expliqué désormais obéir, en lieu et place de celle de **l'Archevêque de Canterbury**, figure spirituelle principale de cette tradition religieuse.

Quand bien même le chef de ce nouveau Conseil, l'archevêque rwandais **Laurent Mbanda**, n'a pas le titre de « Premier parmi les Pairs » attribué à l'Archevêque de Canterbury, cette décision s'apparente fort à un **schisme**. Celui-ci est d'autant plus retentissant pour **l'Anglicanisme** que ce sommet d'Abuja a réuni la majorité des provinces que compte la communion : 27 provinces sur 42 et 347 évêques sur 650 étaient ainsi représentés. Sur les quelque 100 millions de fidèles anglicans dans le monde, 63,5 millions se trouvent en Afrique, où leurs Églises sont en grande majorité affiliées au **Gafcon**.

La fronde fait notamment suite à la nomination à la tête de la Communion anglicane d'une femme, **Mullally**, évêque de Londres et ancienne infirmière britannique de 63 ans. Annoncée en octobre 2025, cette nomination est effective depuis le mois de janvier. Cette première avait immédiatement été qualifiée de « dévastatrice » par l'archevêque **Henry Ndukuba**, de l'Église du Nigeria....

Réunis au Nigeria, les responsables du **Gafcon** ont élu jeudi 5 mars l'archevêque du Rwanda **Laurent Mbanda** à la tête d'une nouvelle institution réunissant les Églises anglicanes de tendance conservatrice, souhaitant s'émanciper de la tutelle de l'Église d'Angleterre.

Pas de **Communion anglicane parallèle**, mais un Conseil chargé de prendre des décisions en s'émancipant de toute dépendance de Canterbury. C'est la formule qu'ont retenue les Primats de sensibilité conservatrice du **Gafcon** (Conférence mondiale sur l'avenir de l'Église anglicane, en français), un mouvement regroupant des Provinces anglicanes revendiquant une « orthodoxie doctrinale » et opposée aux évolutions théologiques et pastorales des Églises anglicanes occidentales.

Réunis à Abuja (Nigeria), les dix Primats membres du **Gafcon** ont ainsi annoncé, jeudi 5 mars, la création d'un **Conseil mondial**, pensé comme une « nouvelle structure » de la Communion anglicane mondiale. Et ils ont élu l'archevêque du Rwanda **Laurent Mbanda** à la tête de cette institution nouvelle qui regroupera « des Primats, des Conseillers et des Garants, et qui inclura des membres du clergé et

des laïcs, chacun disposant d'un droit de vote à part entière », a fait savoir le **Gafcon**. Une manière d'éviter d'être accusés de *schisme*.

Dans cette même perspective, le Président du Conseil « ne sera pas un primus inter pares », le Premier parmi les Pairs, un titre réservé jusqu'alors à l'**Archevêque de Canterbury**. Un recul par rapport à l'annonce faite avec fracas en octobre 2025, où le **Gafcon** affirmait vouloir élire un Primat en lieu et place de l'actuelle Archevêque de Canterbury, **Sarah Mullally**. »

En conclusion

A la fin de cet **Éditorial** qui a pris parfois la forme d'un exercice de style, il me vient comme une question existentielle, comme le disait si bien **Roger Caillois** (écrivain, sociologue et critique littéraire français qui fut un temps, un ami d'**André Breton** et fréquenta les **Surréalistes**) dans une émission *Apostrophes* » de **Bernard Pivot** : « *Mais qu'en pensent les Poissons rouges ?* »

Notre Optimisme est fondé sur le fait que l'**Humanité** ne veut pas mourir, et comme le disait une Théologienne chrétienne, **Judith Wolfe** (vous voyez que nous ne sommes pas sectaires), « *Nous ne bâtissons pas des tours, mais nous construisons des bateaux et nous faisons confiance à la mer* ». C'est sans doute comme cela que nous saurons ce qu'en pensent les Poissons rouges. Et la Boucle sera ainsi bouclée.

Christian Eyschen